

Les trois survivants, à bout de forces, furent recueillis à bord de l'autre chaloupe. On se dirigea alors vers le rivage, où l'on arriva enfin, mais après mille difficultés et dangers, car la petite embarcation à moitié remplie d'eau et surchargée par les trois nouveaux occupants menaçait de couler à fond à tout instant.

Lundi matin, à 9 heures, un service funèbre a été chanté dans l'église du Gesù pour le repos de l'âme du regretté défunt.

Jusqu'ici, les recherches qu'on a faites pour retrouver le corps du Père Duguay ont été vaines.

La famille du défunt demeure à la Baie du Fèvre. Tout jeune, le Père Duguay, bien que Frère encore, portait le titre de Père, comme tous les Frères qui sont au collège. Il était surtout doué d'un talent remarquable pour la musique, et sa mort est une grande perte pour le collège des Jésuites.

---

**Guérison et conversion.**—Voici un fait touchant à la gloire de Marie. Il s'est passé aux Etats-Unis. On nous prie de taire les noms.

M. X..., converti au catholicisme depuis quelques années, avait sous ses soins un jeune homme de vingt ans, qu'il avait adopté à l'âge de onze ans. Ce fils adoptif tomba malade l'automne dernier. La fièvre typhoïde le consumait. Les médecins perdant tout espoir cessèrent leurs visites. Un soir M. X... déclare à l'enfant qu'il n'avait plus qu'un jour ou deux à vivre, et que malheureusement lui se trouvait dans la nécessité de s'éloigner le lendemain : les affaires l'appelaient ailleurs ; il n'aurait pas la consolation de recevoir son dernier soupir. "Priez Notre-Seigneur, ajouta-t-il, et supportez tout avec patience." "Il m'est impossible de prier, répliqua l'enfant, impossible de penser seulement."

—"Eh bien ! quand vous sentirez la fatigue et la douleur, dites au moins les deux mots de Jésus et de Marie. Et de mon côté je dirai trois fois par jour le *"Je vous salue Marie,"* pour le recouvrement de votre santé.

Le lendemain M. X... partait pour un voyage de dix jours, persuadé qu'à son retour l'enfant serait déjà enseveli. Ce laps de temps écoulé, M. X... revient et retrouve l'enfant hors de danger, en pleine convalescence. "Oh ! combien les noms de Jésus et de Marie m'ont soulagé ! s'écria-t-il en apercevant son père d'adoption. En répétant ces deux noms je sentais que je vous revenais et que je guérisais.." Puis avec un accent de douce fermeté : "Je vous prie, donnez-moi de devenir catholique, afin de connaître davantage Jésus et Marie." M. X... exprima le vif plaisir que cette proposition lui faisait. Cependant il ajouta qu'il pensait préférable d'attendre six mois pour mieux éprouver la solidité de cette conversion. Il promit au jeune homme que si durant ce temps il persévérerait dans ses bonnes dispositions et priait bien chaque jour Jésus et Marie, il le conduirait à une ville voisine voir le prêtre,